

# BAT ONDI

## CR 2017



N°1

7 février



## Militaire

«NIVES»	p.2
Prise de l'étendard à Herisau	p.2
Au cœur de la troupe avec...	p.3
«Le saviez-vous?»	p.4

## Météo

Bulletin météo du 9 au 10 février 2017	p.4
---	-----

## Divertissement

Comme chaque année, nous vous proposons quelques jeux pour vous divertir!  
p.4

## Réseaux sociaux

 /batondi16

 @batondi16

 /armee.ch



## «Je vous demande d'être prudent...»

Pour ce nouveau cours de répétition en terre appenzelloise le Lt col Gattiker, cdt du bat ondi 16, nous fait parvenir son message.

Le cours de répétition 2017 de notre bataillon sera essentiellement basé sur la formation, avec une escapade au Tessin pour la cp ondi 16/1 pour monter et exploiter un réseau au profit du bat aide cdmt 12. Par formation, je n'entends pas seulement apprendre le maniement correct de nos divers systèmes, mais également comprendre et appliquer la mécanique d'une prise d'emplacement ou avoir en tout temps une vue d'ensemble du matériel engagé: les exercices de bat «NIVES» (semaine 1) et «OPUS» (semaine 3) vont permettre d'entraîner ces comportements standards.



Comme je l'ai rappelé lors de la prise d'étendard, cette période de l'année est propice aux accidents de la route; par conséquent je vous demande d'être prudent et d'appliquer à la lettre les prescriptions de sécurité relatives aux transports de personnes et de matériel: les accidents sérieux nous ont épargnés ces dernières années: faites en sorte que cela reste ainsi!

Notre bataillon peut être engagé aux quatre coins du pays, raison pour laquelle notre secteur de cours de répétition change chaque année: profitez de ces quelques semaines en Appenzell pour entrer en contact avec la population et découvrir de nouveaux paysages: nous devons être en mesure d'assurer la protection de la population dans toutes les régions de Suisse, ce qui est plus simple lorsque l'on a quelques connaissances locales! Je vous souhaite un cours de répétition enrichissant et plein d'enseignements.

## «Seien Sie vorsichtig...»

Die Ausbildung steht im Zentrum des Wiederholungskurses 2017 unseres Bataillons, obwohl die Ristl Kp 16/1 einen kleinen Abstecher ins Tessin machen wird, um ein Netz zu Gunsten des FU Bat 12 zu auszubauen und zu betreiben. Unter Ausbildung verstehe ich nicht nur die Handhabung unserer verschiedenen Geräte, sondern auch das Verständnis der Einsatzmechanik oder jederzeit darüber Bescheid zu wissen, wo welche Mittel eingesetzt sind: die Übungen NIVES (Woche 1) und OPUS (Woche 3) dienen dazu, das Standardverhalten zu trainieren.

## «NIVES»

«NIVES» est le nom de l'exercice de bataillon qui court cette semaine. Toutefois, contrairement à sa définition latine qui évoque la pureté blanche de la neige, notre «NIVES» est plutôt grisâtre et carrément brumeux. Tout comme le microdispo de ce matin... Reste à voir si la suite de l'exercice s'éclaircira pour laisser place à la lumière.



*Wie ich es bereits an der Standartenübernahme gesagt habe, ist in dieser Jahreszeit das Risiko für Unfälle auf der Strasse besonders hoch; seien Sie vorsichtig und setzten Sie die Sicherheitsvorschriften bezüglich Material- und Personentransport eins zu eins um: in den letzten Jahren wurde wir von schweren Unfällen verschont: sorgen Sie dafür, dass es so bleibt!*

*Unser Bataillon kann überall in der Schweiz eingesetzt werden, weshalb wir jedes Jahr einen anderen WK Raum beziehen: benutzt dies paar Wochen im Appenzellerland um mit der lokalen Bevölkerung zu sprechen, und eine neue Region zu entdecken.: wir müssen in der Lage sein, die Bevölkerung in allen Landesteilen zu beschützen, was einfacher ist, wenn man Kenntnisse der Lokalitäten hat! Ich wünsche Ihnen einen lehrreichen Wiederholungskurs.*

## Prise de l'étendard à Herisau

**C'est sous un soleil couchant que nous avons assisté à la prise de l'étendard, moment solennel mélangeant écoute et tradition.**

Le Lt col Gattiker l'avait annoncé: le temps est toujours plus clément lorsque le bataillon prend l'étendard en terres alémaniques. Après la pluie de Villeneuve, la troupe a donc pris «la panosse» sous le soleil Appenzellois, chaleureusement accueillie par les autorités cantonales locales dans la charmante petite bourgade de Herisau.



En introduction, le commandant de bataillon a d'abord insisté sur les aspects de sécurité lors de ce cours, notamment avec les véhicules, en raison des conditions météorologiques rendant la chaussée glissante et dangereuse.



Après la Patrouille des Glaciers l'année dernière, la troupe n'est cette fois pas directement engagée. Loin de se reposer, elle en profitera pour parfaire ses connaissances techniques afin de toujours être en mesure de répondre aux très hautes attentes de performance lors de ses différents engagements.

Une instruction complète et minutieuse sera donc prodiguée aux sections la composant durant la deuxième semaine du cours de répétition.

Le Lt col Gattiker a également annoncé que le bat ondi 16 vivrait sa dernière année sous sa forme actuelle. En effet, une répartition optimisée des effectifs est prévue pour 2018 avec pour objectif de rester à la hauteur de sa devise: «Sans nous, rien ne va.»



# Au cœur de la troupe avec... le sergent-major Sallin

Alors qu'une armée professionnelle se doit de former de A à Z tous ses membres, celle de milice possède l'avantage de regrouper de nombreux talents, formés dans les écoles les plus renommées. Leurs compétences assurent à l'armée de milice de fournir des prestations variées et de très haute qualité. Le sgtm Sallin en est l'un d'eux. Rencontre.

Son prénom est Denis. Il a 29 ans et habite la région lausannoise. Sergent-major technique dans la compagnie d'état-major, il exerce avec brio au sein de la CET. Sa particularité ? Être détenteur d'un doctorat en microtechnique décerné par l'EPFL. Travaillant actuellement pour ActLight SA, jeune et prometteuse Start-up basée dans le campus de l'école lausannoise, ce jeune intellectuel abandonne ses collègues un mois par année pour mettre ses connaissances au service de l'Armée.



Après son Bachelor, il débute l'école de recrue en 2010 à Klotten, et se propose en tant que spécialiste commutateur. «Je trouvais cela plus intéressant que de courir et monter des antennes».

Très vite, on l'envoie à l'école de sous-officier, «j'ai été désigné volontaire...» nous souffle-t-il en souriant. S'ensuit une période périlleuse de jonglage entre les études et les obligations militaires. Ecole de sous-off, fractionnement pour le master, VBA, puis début du doctorat et des cours de répétition. «C'est en discutant avec le sgtm Elkaim, que m'est venue l'envie de faire la formation pour obtenir cette fonction». Un choix qu'il a fait à nouveau par intérêt personnel, curiosité et envie d'apprendre comme moteur, dans la vie comme sous les drapeaux.

Outre ses connaissances pointues en électronique qui lui permettent d'avoir une excellente compréhension du fonctionnement du système de communication mis en place par le bataillon, le sgtm Sallin avoue tirer profit de la façon de réfléchir enseignée dans les universités: «Réfléchir de manière globale plutôt que se focaliser sur un dysfonctionnement local», car chaque maillon du système est important et nul ne peut avancer sans les autres. Dans son quotidien de chercheur, il tente de comprendre le fonctionnement des choses, de démontrer leur efficacité avec des applications dans la pratique: «Cette manière d'opérer est également valable durant les exercices et permet de résoudre de nombreux problèmes et pannes, c'est beaucoup plus efficace que le simple suivi des manuels sans chercher à comprendre le fondement.»



Si son expérience privée lui est utile dans le cadre militaire, l'inverse est également vrai. Il y a tout d'abord les compétences en gestion de groupe et en management acquises avec le grade de sergent. Mais c'est surtout son passage à la CET qui l'a marqué et notamment les interactions entre les différents intervenants du bataillon: «il suffit d'une pièce mal montée, d'une tâche mal effectuée pour que le système entier ne fonctionne pas. La coordination entre les hommes sur le terrain et dans les bureaux est capitale!».

La taille du système sur lequel le bataillon travaille lui donne la possibilité d'en avoir sa vue d'ensemble, ce qui

n'est pas toujours le cas dans le civil. «Cette expérience m'est très utile dans la vie professionnelle car nous retrouvons les mêmes rouages en entreprise.»

## Le saviez-vous ?

### Pourquoi les exercices ont-ils souvent des noms étonnants ?

A chaque exercice, à chaque engagement est accolé un nom. Il est parfois éloquent, parfois moins, mais souvent tiré de la mythologie ou de langues aujourd'hui mortes. Mais pourquoi?

Selon le règlement, la nomenclature des exercices et des engagements ne doit pas être liée à la nature de ceux-ci.

Ainsi, malgré son nom évoquant la neige ou la blancheur de celle-ci, notre exercice de bataillon n'a que peu de rapport avec celle-ci. Et c'est bien normal. Appeler un engagement de sécurité «SECURITAS» serait un peu simple dans le cas où un adversaire chercherait à connaître nos plans.

Quant à savoir pourquoi «NIVES» ? Eh bien il n'y a pas vraiment d'explications. Si ce n'est qu'en février, de la «NIVES», on avait bien des chances d'en trouver dans la région...



## Météo

jeudi, 9 février 2017



couvert et sec

-1° | 0°

vendredi, 10 février 2017



en partie ensoleillé, passages nuageux parfois denses

-3° | 1°

## Divertissement

9						6		2
				9		4	3	1
					6	8		
4	5				1			6
1			6		5			4
6			7				1	9
		6	2					
7	4	1		5				
2		8						7

			5		1			
5		8		3				7
					9	1		5
			6			3	4	
	6							9
	4	3			8			
6		2	9					
	7			4		8		6
			2		5			